

# Louvroil: Giorgi Nikolaishvili, artiste géorgien qui apprivoise le carton

Arrivé en France il y a un peu plus de deux ans, Giorgi Nikolaishvili a montré qu'il avait un réel don pour confectionner des objets avec des matériaux récupérés. Il maîtrise parfaitement le carton au point de reproduire le Dispatching de Louvroil. Rencontre.

Guillaume Wateaux (Clp) | Publié le 31/10/2020



Giorgi Nikolaishvili devant ses œuvres.

En arrivant à Louvroil depuis sa Géorgie natale, Giorgi Nikolaishvili n'a pas été trop dépaysé. Originaire de Gori, la ville natale de Staline, il est habitué aux constructions soviétiques de type brutalisme où le béton coule à flots pour de grandes bâtisses grises. Avec le Dispatching louvroilien situé sur les friches d'Usinor, il a revu un peu de son pays qui faisait partie du bloc soviétique. D'ailleurs, il est parvenu à reproduire le monument avec... du carton. « *On va dire qu'il m'a fallu cinq jours pour le faire, sourit-il timidement. Dominique (Lanthier, le responsable du musée de Louvroil) m'a donné quelques photos et j'y suis allé à l'instinct* ».

## Des expos à Sous-le-Bois, à Excentric

Aujourd'hui, son œuvre trône fièrement dans le Museum avec à ses côtés... la « boule de Louvroil », ce grand château d'eau reproduit en carton. C'est donc un vrai talent que vient de découvrir ce migrant de 35 ans qui était loin de penser qu'il pouvait devenir un artiste quand il vivait près de Tbilissi, la capitale. « *J'ai travaillé dans un garage comme mécanicien. Puis, j'étais installateur de fibre optique. Je maniais les fils qui étaient aussi fins que les cheveux* », se rappelle celui qui suit des cours de français avec l'association Mots et Merveilles. Outre son don, c'est une véritable histoire humaine qui suit Giorgi Nikolaishvili. Après un long périple qui l'a mené des bords de la Mer noire à Strasbourg, en passant par Riga, en Lettonie, il a atterri à Louvroil dans l'espoir que des soins soient prodigués à sa fille de 8 ans. Car c'est bien là l'objet de sa venue en France.

Atteinte d'une sclérose tubéreuse, elle ne pouvait être soignée au pays. « *Il est donc venu ici avec sa femme et ses deux enfants. On l'aide comme on peut pour que sa petite fille soit soignée* », confie Dominique Lanthier. En parallèle, le Géorgien parfait son art. Il a déjà exposé à la Maison des habitants de Sous-le-Bois et dans la galerie Excentric, à Maubeuge, où il avait confectionné des véhicules militaires avec un œil très aiguisé sur les détails. « *Il a un réel don. Je pense qu'il pourrait même faire un petit stage dans un cabinet d'architectes. Histoire de montrer ce dont il est capable* », termine le gérant du Museum. Et lancer définitivement sa nouvelle vie.